

LE BUT DE L'EXPEDITION

Le vrombissement des pales de l'hélicoptère déchire le silence moite de l'aube guyanaise. À bord les dix membres de l'expédition "Alabama" en direction de nouvelles découvertes. Nos visages sont éclairés par l'excitation et l'appréhension. Notre mission : atteindre un lac inconnu dans le centre Est de la Guyane.

Pendant une demi-heure, le monde ne fut qu'une mer de vert, un tapis végétal sans fin où les fleuves sinueux ressemblent à des veines gorgées de sève.

L'hélicoptère amorça une descente lente, traversant la couche de brume matinale.

Au lieu de l'étendue d'eau miroitante que les repérages faits en saison des pluies promettaient, l'équipe découvrit une cuvette béante, craquelée par le soleil. Le lac était asséché, un squelette de boue et de sédiments en partie recouvert d'une herbe folle, témoin silencieux de la sécheresse. Les dix explorateurs, déposés sur cette terre morte, sentirent le poids de l'environnement.

L'équipe ajusta le plan. L'objectif initial était compromis en partie. Des relevés et analyses sont tout de même réalisés, mais une autre cible, une savane roche proche, prenait soudain tout son sens.

La marche fut éprouvante, un contraste brutal entre la moiteur de la forêt et la sécheresse du lac. Après une journée de marche la végétation se raréfia, le sol devint granitique, nu, parsemé de plantes broméliacées endémiques. C'était la savane roche, un écosystème unique, un jardin suspendu au-dessus de l'océan vert.

Arrivés au sommet une douce brise balayait nos visages. De là, nous dominions la canopée, voyant la forêt s'étendre jusqu'à l'infini. La savane roche, avec sa résilience minérale, offrait une perspective nouvelle : celle d'une nature capable de survivre et de s'épanouir même sur la pierre nue. L'expédition, bien que déroutée de son objectif initial, a trouvé son véritable trésor : la contemplation de l'extraordinaire dualité de l'Amazonie française.

Tous les lacs sont amenés sur le long terme à se combler. On le nomme : Le comblement sédimentaire, ou envasement. C'est le processus naturel et inéluctable par lequel un lac évolue vers un milieu terrestre. Ce phénomène, qui se déroule sur des échelles de temps géologiques, est principalement régi par la sédimentation lacustre et l'eutrophisation, La sédimentation lacustre est définie comme le dépôt progressif de particules au fond du lac. Ces sédiments proviennent de deux sources principales :

1. Sédiments externes : Ils sont transportés vers le lac par les affluents, le ruissellement de surface, le vent ou les glissements de terrain. Ils sont principalement composés de minéraux (argiles, limons, sables) et de matière organique issue du bassin versant.

2. Sédiments internes : Ils sont produits au sein même du lac. Il s'agit principalement de matière organique (restes d'algues, de plantes aquatiques, de poissons et d'autres organismes) et de précipitations chimiques.

Notre lac est donc manifestement en phase finale de sédimentation : Le lac est peu profond et la sédimentation organique domine. La végétation aquatique est bien installée en saison des pluies et se développe, accélérant le piégeage des sédiments. Le lac se transforme progressivement en marais ou en tourbière en saison sèche, Il sera bientôt un milieu complètement terrestre.

Le temps nécessaire pour qu'un lac se comble complètement varie énormément, allant de quelques siècles pour les petites surfaces à des dizaines de milliers d'années pour les grands lacs profonds.